



LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE

LE LIVRE DU PROPHETE JEREMIE ET LES LAMENTATIONS

Jérémie a l'intime conviction d'une catastrophe imminente à la sauce "Babylone". Solitaire, angoissé, il crie, hurle, avertit. Pour faire taire ce gêneur, il sera enciterné..., ce qui n'arrêtera ni la guerre, ni l'exil, ravageant tout ! Il dénonce corruption, insouciance, suffisance des autorités en place. Six mots résumant son programme de prédication :

- avant la guerre : arracher/détruire, abandonner/quitter.
- après : bâtir/planter.

Car, la ruine consommée, il saura annoncer la patiente espérance et la fin de l'épreuve, au nom même de la Promesse.

La seule chose sûre des Lamentations, c'est que Jérémie n'en est pas l'auteur ! La pensée - lamentation nationale autour de la ville bien-aimée de Jérusalem -est fort éloignée de celle du prophète. Mais comment ne pas se lamenter sur les ruines de Sion ? Ce texte sera lu à la fête juive du 9 ab (cinquième mois après Pâque) pour commémorer la destruction du temple. Ces poèmes en appellent à Dieu comme sauveur, seul capable de consoler, en jugeant sans écraser, y compris pour "purger" le peuple de ses péchés. Ils répètent l'un des grands thèmes prophétiques : le retour, le revirement, la conversion salutaire de ceux qui subissent les conséquences de leur insouciance passée. *Seule, reste la Grâce du Seigneur...*

Jacky Argaud dans « Parole Pour Tous », le 1^{er} Septembre 2004.

LE LIVRE DES LAMENTATIONS

« COMMENT ?... » Les Juifs nomment ainsi ce livre. Ils le lisent chaque année le jour du double anniversaire de la ruine du Temple en 587 avant J.C. et en 70 après : deux dates où Israël fut chassé de la Terre Sainte après d'atroces guerres. COMMENT Dieu a-t-il permis (ou voulu) cela ?

Cinq poèmes de 22 strophes chacun exprimant la détresse, la culpabilité, le désespoir, la compassion et le besoin de comprendre, en des accents inoubliables. Les 2 premiers et les 2 derniers chants du Peuple représenté par Jérusalem : « La Fille de Sion ». Le 3e, au cœur du livre est celui de « l'homme qui a vu la détresse ». On pense à Jérémie, mais, au-delà de lui, au Christ de la Passion.

Si désolés que soient ces cris, c'est à DIEU qu'ils montent, c'est lui qui est attendu par les déportés de 587, comme par Israël, plus tard en tous ses exils, plus encore par le Christ à Golgotha. Et Dieu vient.

Texte de P. Foëx dans « Parole Pour Tous

LE LIVRE DES LAMENTATIONS

En 588 avant notre ère, Nabuchodonosor, roi de Babylone, envahit pour la seconde fois le royaume de Juda et assiège Jérusalem. Au bout de dix-huit mois le roi Sédécias est fait prisonnier, la ville est ravagée et incendiée, le Temple pillé, de nombreux Judéens tués, d'autres déportés à Babylone.

Les cinq chapitres du Livre des Lamentations, attribués par la tradition au Prophète Jérémie, font écho à la tragédie, sous forme de plainte. On y retrouve, derrière l'évocation des scènes de dévastation, la question fondamentale de la responsabilité des hommes et de celle de Dieu. Peut-on lire les malheurs de l'histoire comme des châtements divins pour les fautes morales, spirituelles, politiques des hommes ? Tout au long du grand poème alphabétique, le prophète semble s'interroger : N'y a-t-il pas un excès de souffrance tel qu'il dépasse la mesure de toute faute ? Pourtant, loin de se soumettre au désespoir il prononce une prière de rédemption : "Fais-nous revenir vers toi Seigneur, et nous reviendrons"*.

Dans la Bible juive, ce livre porte comme titre le premier mot du texte : Eikha ! Traduit par Hélas ! Ou Comment ! Et il est lu chaque année à la synagogue pour Tich'a beav, jour où le peuple juif se souvient de toutes les tragédies qu'il a traversées. Dans l'année liturgique chrétienne, les Lamentations ont longtemps été lues pendant la semaine sainte, au temps de la passion du Christ, et le texte a donné lieu à de bouleversantes compositions musicales à travers les âges.

* Chapitre 5, v.21

**Florence Taubmann, Église Réformée de France
Parole Pour Tous, le 6 Avril 2011**